Adrien Perret, Guide illustré d'Yverdon et du Jura vaudois, Sainte-Croix, Ballaigues, Vallorbe, Le Pont, Vallée de Joux, édité par le Journal des étrangers de Lausanne-Ouchy, 1894

Vallorbe

…

Vallorbe est aussi un lieu visité par les touristes comme centre d'excursions à la Grotte-aux-Fées, ancien lit souterrain de rivière, actuellement à sec ; à la source de l'Orbe, arcade par laquelle s'échappe, au pied d'une haute paroi de rochers, un cours d'eau déjà volumineux qui est descendu du lac de Joux et des Brenets. Le site est d'un pittoresque exquis ; enfin à la Vallée de Joux, à l'entrée de laquelle conduit depuis Vallorbe un chemin de fer de montagne. Cette voie ferrée domine Vallorbe, plane au-dessus des ravins, de superbes forêts de sapins et de hêtres ; passe devant une fabrique de ciment qui a son petit chemin de fer particulier, et aboutit, par un tunnel de 400 mètres, au Pont.

Le Pont

Ce village est renommé par sa situation et par ses truites. On y exploite la glace des lacs de Joux, lesquels ont une superficie totale de dix millions de mètres carrés. Ils sont situés à 1009 mètres d'altitude, contiennent les eaux les plus pures, et la glace couvre leur surface l'hiver. L'exploitation de la glace des lacs de Joux (anciennement Pont-Vallorbe) peut donc contracter sûrement de gros engagements de fourniture de glace ; d'ailleurs elle récolte chaque année l'appoint suffisant pour avoir une réserve de 40 000 tonnes de glace emmagasinées dans ses glacières américaines.

C'est du Pont que l'on part généralement pour l'ascension de la Dent de Vaulion, montagne si curieuse, si alpestre et dont les excavations nombreuses ont vu tant de chercheurs d'or, à la lampe fumeuse, à la poursuite de leur âpre chimère.

Les botanistes trouvent, au bord des lacs Brenet et de Joux, quelques plantes rares, entre autres l'Iris sibirica L.

Un petit vapeur à hélice, le Caprice, navigue sur les eaux du lac de Joux (1009 mètres d'altitude.)

En hiver, les lacs deviennent le paradis des patineurs.

Parfois les brouillards s'amassant sur l'Orbe, en amont du lac de Joux, la nappe d'eau semble grandir dans la même proportion ; au clair de lune, et quand les feux des charbonniers piquent les forêts de points lumineux, ce spectacle est féérique.

Le fond du lac, très régulier, a nécessité près de 650 sondages (y compris le lac Brenet et le lac Ter). Les dimensions du lac sont les suivantes : surface 8,65 km2 ; surface du lac Brenet 0,79 km2 ; profondeur moyenne, 15,57 m ;

profondeur maximale, 33,6 m. ; volume, 146 980 000 m. cubes d'eau. Le fond du lac présente 16 îlots distribués près des côtes en deux lignes parallèles et quelques-uns sur l'axe médian. Ces monts, de forme ovale, sont couverts d'une couche d'eau de 5 à 20 m ; un seul, le Mont de la Baine, près du Rocheray, est à 1 m. en dessous du niveau des eaux moyennes, et a été mis à nu pendant des périodes de sécheresse exceptionnelle. De quelle nature sont ces collines sous-lacustres ? On les a d'abord considérées comme des restes de moraines des anciens glaciers du Jura, mais leur disposition même ne se prête guère à cette hypothèse ; la plupart sont recouvertes de tuf formé par l'accumulation des chacarées ou d'autres débris, ce qui rend leur étude assez compliquée ; malgré cela, les basses eaux ont permis à M. Forel de prendre un échantillon du Mont de la Baine qui se trouve être un pointement de Portlandien. Il est probable que ces collines sous-lacustres sont dues au soulèvement qui a formé la vallée, ou mieux encore, à l'érosion des eaux courantes venant se jeter au centre du lac dans un entonnoir fermé depuis lors.

Le lac Brenet a une profondeur maximale de 19,5 mètres et le lac Ter de 11,5 m. L'altitude du lac de Joux est de 1008 m. (D'après une communication de M. Forel, professeur, sur la carte hydrographique du lac, carte exécutée par MM. Hoernliman et von Almen).